

lebre abbaye de la Trappe , dont il parle d'ailleurs sur un ton qui ne suppose pas la vocation d'y vivre , le voyageur poursuit de la sorte. „ Un de ces peres qui marchoit „ en priant dans une allée de pommiers at- „ tenante à leur jardin , fut rencontré par „ un jeune officier , qui lui demanda le che- „ min pour Rennes ; ce moine ne pouvant „ rompre les vœux d'un éternel silence qu'il „ avoit prononcé devant Dieu , lui montra „ la route du doigt ; sur cela cet officier , „ qui sans doute étoit pris de vin , impa- „ tienté de ne point obtenir de réponse , „ descendit de cheval , jetta le moine à „ terre , & lui donna nombre de coups de „ fouet ; voulant remonter ensuite à che- „ val , son cheval se cabra & ne voulut „ point le laisser remonter ; ce que voyant „ le moine , il se releva de terre tout moulu „ de coups , & sans prononcer ni plainte , „ ni parole , il prit le cheval par la bride , „ & tint l'étrier au cavalier. Si cette histoire „ est vraie comme l'hôte me l'a juré , cet „ exemple de vertu & de patience est plus „ admirable que toutes leurs macérations. „

On voit par cette dernière réflexion que le jeune auteur n'a pas une vraie idée de la *vertu* & de la *patience*. C'est dans la mortification , & l'abnégation que naît la force qui produit de tels exemples ; les *plaisirs* dont il parle sans cesse avec transport , ne produisent rien de cela. *Point de vertu sans courage* , dit J. J. Rousseau , *le chemin du vice est la lâcheté*.